



Grandir sans se trahir

Pas de crise de croissance aux Rencontres d'Averroès ! C'est toujours Thierry Fabre qui donne le « la », en décidant du thème de l'édition à venir, en définissant le contenu des tables rondes et en choisissant les intervenants. A partir de ce « noyau central », une cellule de programmation réunissant Espaceculture, l'association des Libraires du Sud, Jeanne Baumberger et Thierry Fabre met en place « Sous le signe d'Averroès », une déclinaison chaque année de plus en plus diversifiée du thème général, tant géographiquement que dans la nature des propositions. Celles-ci ne sont toutefois jamais « parachutées ». Pour définir sa démarche, Espaceculture emploie volontiers le terme d'essaimage. « L'organisation d'une soirée – qu'elle implique du cinéma, une rencontre littéraire ou de la musique – ne relève jamais de notre seule initiative. Nous cherchons à chaque fois des partenaires qui ont l'envie et la capacité de s'emparer du projet et de le porter avec nous » explique France Irrmann. Le partenariat constitue donc la clé de voûte du système [voir p. 7]. Mais, à l'occasion, les organisateurs savent aussi saisir des opportunités, par exemple en s'inscrivant dans un projet déjà existant pour lui donner un prolongement ou un élan supplémentaires. C'est le cas cette année du concert de l'Ensemble Télémaque [voir ci-contre] ou de l'esquisse théâtrale proposée autour du texte de Réza Barahéni [voir p. 2]. Une autre voie de développement, explorée depuis deux ans, est celle de l'internationalisation. Il ne s'agit pas, là encore, d'exporter le concept « clé en main », mais de trouver dans tel ou tel pays des structures susceptibles de le partager et de le porter. C'est ainsi que la manifestation a traversé la Méditerranée pour la première fois l'an dernier pour devenir, à Alger, les *Rencontres Ibn Rochd*. S'il n'a pas été possible, pour des questions de logistique, de mettre en place la seconde édition dès cette année, ce n'est que partie remise pour 2008. 2008 qui sera d'ailleurs, outre le 15^e anniversaire des Rencontres, l'année européenne du dialogue entre les cultures et qui devrait ouvrir, pour ces deux raisons, sur un développement international très important [En plus de l'Algérie, des pistes en direction de l'Allemagne, de l'Italie et de la Slovénie sont actuellement à l'étude]. C'est sans doute pour penser aussi obstinément et aussi généreusement la Méditerranée des deux rives que les *Rencontres d'Averroès* viennent d'être labellisées « projet pilote » dans le cadre de la candidature de Marseille-Provence au titre de capitale européenne de la culture pour 2013.

Les Ensembles Télémaque et Arabesque réunis par L'Amour sorcier

C'est, de bout en bout, une histoire d'audace et de passion.

Au début, c'est-à-dire en 1914, il y a le compositeur Manuel de Falla. Il vient juste de rentrer en Espagne après plusieurs années passées à Paris quand Pastoria Imperio, la reine du flamenco de l'époque, le sollicite. A sa demande, il compose ce qu'il appelle une « gitanerie musicale », pantomime en 16 tableaux pour orchestre de chambre et cantaora [chanteuse de flamenco] qu'il intitule *El Amor brujo* [L'Amour sorcier].

L'argument est centré sur un personnage, celui de la gitane Candela, qui va avoir recours à la magie pour éloigner le fantôme de son ancien amant et aimer à nouveau librement.

Créé en avril 1915, *L'Amour sorcier* ne connaîtra aucun succès et De Falla reprendra sa composition pour en donner deux autres versions qui deviendront vite célèbres, la première, en 1916, pour orchestre symphonique avec mezzo soprano, la seconde en 1925 sous forme de ballet. Sautons maintenant les décennies pour nous retrouver dans les années 2000.

Raoul Lay, le directeur musical de l'Ensemble Télémaque, décide de mettre *El Amor brujo* au répertoire. C'est la version de 1915, qui l'intéresse. Parce qu'elle peut être jouée par le type de formation qu'il dirige bien sûr, mais surtout à cause de sa « couleur », très proche d'une tradition populaire irradiée par le flamenco. Tout en restant toujours très près de la partition, il va l'aborder à diverses reprises, dans un esprit à chaque fois différent. C'est au niveau du soliste que se produit le changement : une chanteuse flamenca, puis une chanteuse lyrique et enfin, en 2003... un contre-ténor ! Le pari de faire chanter Candela par un homme est aussi inédit qu'audacieux. Raoul Lay fait appel à Alain Aubin, avec qui il collabore régulièrement pour ses expériences de théâtre musical, et ça marche formidablement ! Cet *Amour sorcier*-là tournera beaucoup, chaque fois avec un grand succès.

Mais l'aventure ne s'arrête pas là ! Trois ans plus tard, Raoul Lay fait la connaissance de Samira Kadiri, remarquable chanteuse marocaine, doublement formée à la musique traditionnelle et au lyrique, et par ailleurs directrice de la Maison de la Culture de Tétouan. De cette rencontre va naître une nouvelle et spectaculaire métamorphose de *L'Amour sorcier*. L'idée est cette fois d'unir Télémaque à l'Ensemble Arabesque qui perpétue avec ferveur le répertoire arabo-andalou. Il s'agit bien de jouer ensemble, en fusionnant deux traditions musicales en une démarche unique. La « gitanerie » de De Falla y est toujours racontée, mais deux interprètes se partagent désormais le rôle de Candela : Alain Aubin et Samira Kadiri. Quant aux musiciens, ils se laissent d'abord la parole dans une succession d'airs, « ils parlent chacun dans leur langue » comme dit Raoul Lay, puis finissent par jouer ensemble tout en conservant l'instrumentarium propre à chacune des formations [flûte, hautbois, cor, trompette, piano, percussions, violons, alto, violoncelle et contrebasse pour



Raoul Lay & Alain Aubin, © Agnès Melbon

l'Ensemble Télémaque ; violon, oud, kanoun, violoncelle, nay et percussions pour l'Ensemble Arabesque]. « *Beaucoup d'expériences de fusion musicale ne sont, en fait, que des juxtapositions-prétextes* » dit encore Raoul Lay. *Ici ça marche, parce que ça a du sens* : « *L'Amour sorcier* » fait appel à des racines vocales et musicales qui sont communes et dans lesquelles chacun des interprètes peut replonger pour produire une même couleur. » Présenté cet été à Tétouan, *El Amor brujo : une histoire andalouse* a séduit le public comme les critiques marocains. La présentation de ce même spectacle à Marseille à l'occasion des Rencontres d'Averroès est évidemment un symbole fort et, pour les mélomanes, un plaisir à ne pas manquer !



Samira Kadiri, © D. R.

Vendredi 9 novembre à 20 h 30
MARSEILLE - Parc Chanot, auditorium

• **Concert**
« *El Amor brujo : une histoire andalouse* », Ensemble Télémaque Ensemble Arabesque [Maroc]
Direction : Raoul Lay
Solistes : Alain Aubin [contre-ténor] Samira Kadiri [chanteuse orientale]

Ensemble Arabesque
Nabil Akbib [violin] / Hicham Zoubeyri [oud] / Mohammed Rochdi Mfarredj [canoun] / Abdel-ilah Demnati [violoncelle] / Mostafa Hakam [nay] / Mohssin Zoubeyri [percussions]

Ensemble Télémaque
Charlotte Campana [flûte] / Blandine Bacqué [hautbois] / Maryline Pongy [cor] / Gérard Ocellio [trompette] / Nicolas Mazmanian [piano] / Christian Bini [percussions] / Yann Le Roux, Jean-Christophe Selmi [violin] / Pascale Guerin [alto] / Guillaume Rabier [violoncelle] / Jean-Bernard Rière [contrebasse]

Production Espaceculture, avec le soutien de la Sacem. Pour cette création, l'ensemble Télémaque reçoit le soutien de la Ville de Marseille, du Ministère de la Culture et de la Communication [DRAC PACA], du Conseil Général 13, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la convention CulturesFrance, de la DRAC / Région PACA de la SACEM et de la Spedidam. Remerciements : RTM, SAFIM, Montevideo & la Cité de la Musique.

GROS PLAN SUR L'ENSEMBLE TÉLÉMAQUE

Créé à Marseille par Raoul Lay, il y a maintenant treize ans, l'Ensemble Télémaque se consacre avec ardeur à la musique contemporaine et peut s'enorgueillir d'avoir créé une centaine d'œuvres nouvelles, dont plus de la moitié a pu être redonnée en concert depuis. Cela lui vaut une belle notoriété, encore amplifiée par l'originalité de sa démarche.

Sous l'impulsion de son chef, passionné et inventif, la formation n'a en effet jamais hésité à sortir des sentiers battus, soit pour mettre en lumière des compositeurs encore mal connus – elle a ainsi consacré un enregistrement à André Boucourechliev, couronné par le label « *Choc du Monde de la musique* » – soit pour se lancer dans de fructueux croisements avec le théâtre, la danse ou même le cirque !

Télémaque a, par exemple, un long compagnonnage avec la metteuse en scène Catherine Marnas, avec qui ont été créés deux spectacles : *La Jeune fille aux mains d'argent* – musique de Raoul Lay et livret d'Olivier Py d'après un conte des frères Grimm – et *Le Pacte de Pierre*, adapté de Pasolini. Bernard Kudlak du Cirque Plume figurent aussi parmi les complices. Après *Variété*, spectacle sur une partition de Mauricio Kagel – qui s'en est déclaré enchanté – les deux artistes ont renoué leur collaboration pour créer ce mois-ci *Le Cabaret des valises* au Théâtre des Salins à Martigues [musique et direction Raoul Lay, écriture et mise en scène Bernard Kudlak].

Cette création n'empêche nullement Télémaque de poursuivre des aventures telle que cet *El Amor brujo : une histoire andalouse*, ou de proposer d'insolites concerts comme *America America* qui réunit des œuvres de Charles Ives, Terry Riley [dont le fameux *In c*, pièce fondatrice de la musique répétitive] et Frank Zappa. Et tout cela, accompagné d'un travail pédagogique permanent ! L'Ensemble a en effet le souci de faire découvrir la musique contemporaine à des publics qui y sont, à priori, étrangers, et chaque pièce mise au répertoire donne lieu à de multiples interventions « de terrain ». Ce sera notamment le cas pour cet *Amour Sorcier* métissé. Raoul Lay et ses musiciens interviendront dans quatre classes de collège de Marseille pour présenter l'œuvre, les instruments, expliquer ce qu'est la direction d'orchestre... avant d'accueillir les élèves au concert !

Samedi 27 octobre à 17 h
MARSEILLE - BMVR L'Alcazar

• **Avant-propos au concert**
« *El Amor brujo : une histoire andalouse...* » : rencontre avec Raoul Lay, directeur musical de l'Ensemble Télémaque
Proposé par la BMVR L'Alcazar / Département Musique, en partenariat avec l'Ensemble Télémaque & Espaceculture.